

Des dizaines de fausses universités

En Belgique, on peut s'acheter un diplôme pour quelques milliers d'euros.

Autant savoir, l'université sa cache parfois derrière une friterie...

Le magazine scientifique néerlandophone EOS a découvert dans notre pays des dizaines de fausses universités dans lesquelles on peut acheter un diplôme sans avoir jamais suivi une leçon.

L'université de Fouron-le-Comte

«*La Assalam University Europe à Anvers, la Martin Buber University (MBU) à Fouron-le-Comte et la Robert Schuman University à Borgerhout sont toutes des universités implantées en Belgique*», explique le journaliste de EOS Raf Sauviller. «*Elles offrent des formations académiques, des diplômes et des titres. Cela va avec une contrepartie financière. Un diplôme de bachelier à la MBU coûte par exemple 10 000 euros, un master 17 000 et tous deux sont sans valeur. Les "universités" travaillent souvent via de l'apprentissage à distance : les étudiants reçoivent leur cursus en ligne.*»

Interdit

Les instituts d'enseignement supérieur sont obligés en Europe de se faire reconnaître, ce que ces organisations ne font pas, insiste Sauviller. «*C'est aussi interdit d'utiliser le terme université sans reconnaissance ou de vendre des diplômes ou des formations non reconnus.*»

Le cabinet de la ministre flamande de l'Enseignement Hilde Crevits n'est pas inquiet, peut-on lire dans le magazine EOS. Selon un porte-parole, le département de l'enseignement tient fermement à l'œil les institutions qui fournissent les titres protégés comme «bachelor» et «master». «*Quand des fraudes sont constatées, le département intervient et prend les mesures nécessaires*», ajoute le porte-parole de Crevits. De cette manière, le département a déjà interpellé et liquidé la European University et l'Antwerp International Business School.

Dans une friterie à Anvers

Lors de son enquête, EOS a découvert des dizaines d'institutions d'enseignement douteuses, avec des implantations dans une petite villa de Fourons jusqu'à une friterie à Anvers. Ces ASBL profitent de la faiblesse et du caractère incomplet de la loi belge, a déclaré Sauviller. Les faux diplômes sont utilisés à l'étranger pour obtenir des papiers de séjour ou pour pouvoir demander des prestations plus élevées. ■